

# Ça et là

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **2 (1899)**

Heft 94

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-249074>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La terre est en travail et le sol est fumant,  
Car le soleil qui monte y fait pleuvoir des flammes  
Et les grains vont germer silencieusement.

Puisquand Dieu descendra demain, la vaste plaine  
Fleurira sous les pieds du divin moissonneur,  
Les vents parfumeront sur les lys leur haleine,  
Et puisse quelque effluve en venir au Semeur !

A. BRON. s. j.

## LETTRE PATOISE

*Dà lai Montaigne,*

Mes amis, iéte bin d'aidroit mon histoire. Mesdemoiselles profitaie s'en. Tiain i me se hotai en mon ménaïde, moi pouere baissate, i ai aïmencié ai voidgeai des dgerennes, qu'òvint tos les djois. I raiméso les ués, i ménaïdego les sous jusqu'i poyé aïchetai enne véye tchièvre que me fesé doues tchevratte. I me dié qu'i veló les éyeuvai tos les doués po aivoi doues djuènes tchièvres. Po enne, i ai t'aïvu toué, et po l'âtre i ai t'aïvu régeon. Lai première ne valai ran di tot, elle était russe. I seut aïvu oblidié de lai vendre à boitchiè po ché pieces de cin francs que i ai bottai dain in pion de tchasse; l'âtre m'é bayié di lessé, i feso di beurre, i boyó di bon café le maitin. i grabeló des pomattes aivo mon lessé le soi. Vos voites, mes amis et mes demoiselles, qu'i n'éto pon ai piaindre. Nos véjins me diint « Oh lai belle tchièvre que vos ai, Mairie ! » I me décidé de lai moinaie en lai visite; elle était tote belle, grosse et graiche. in bé gros livre et doues belles grosses merdgelles que pendin dos son bé grand cò. C'était enne tchièvre motte, elle n'avaï pon d'écouènes. Les chures di concours me l'aint primai, ai m'aint bayié 10 francs. Achi étóie contente, en m'en reveniaï en l'òta, i tchaintò : Vive, vive mai tchièvre !

Aïvaïnt ci temps li, les bouebes de note velaidge se riint de moi, mitenain c'na pu dinche. i me veu mairiai en lai Saint Maitchin aivo in bon garçon, que ne vait pon à cabaret, in bon ménaïdié; et d'aivo mes sous, et pe ço qu'ài veu aivoi de l'òta, nos velan faire in tot bon ménaïde; et nos affaints ne velant pon allai demain dai de pouetches en pouetches. Amen.

*Lai mairie di lai Metaine.*

## Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 92 du *Pays du Dimanche* :

### 360. CHARADE.

Cour-âge (Courage).

### 361. COQUILLES AMUSANTES.

- N° 1. — Destin. Joies. Eues. Vie. Brisée. Mourir.  
N° 2. — Voler. Forment. Jeune.  
N° 3. — Mal. Mieux. Soutient.  
N° 4. — Foires. Parade.  
N° 5. — Raison. Tort.

### 362. DOUBLE ACROSTICHE.

O H I O  
D D E R A  
P P É R A  
O S E R A  
N U M A

### 363. MÉTAGRAMME.

Cage. Page. Rage. Sage. Gage. Tâge. Mage.

Ont envoyé des *Solutions complètes* : MM. Etvariza à Porrentruy.

Ont envoyé des *Solutions partielles* : MM. Le Baron à St-Imier; M<sup>lle</sup> Cécile Boucon au Noirmont; Appoline Froidevaux à Saignelégier; Alfred Marquis à Mervelier.

### 368. CHARADE.

Mon *premier* quoique vil, a pourtant l'avantage  
De soutenir quelquefois l'indigent.  
Mon *second* sur la mer développant sa rage,  
Bouleverse cet élément  
Et porte bien loin le ravage.  
Mon *tout* est un adjectif employé très souvent.

### 369. SYNONYMES.

Les *Synonymes* des mots suivants formeront, par leurs initiales, le commencement d'un Proverbe :

*Gain.* — *Commander.* — *Colère.* — *Rien.* — *Sorcier.* — *Glaive.* — *Discipliné.* — *Chêne.* — *Auteur.* — *Politesse.* — *Inconnue.*

### 370. CONTRAIRES.

Les *Contraires* des mots suivants formeront, par leurs initiales, la fin du Proverbe.

*Félon.* — *Désordre.* — *Tranquillité.* — *Expérimenté.* — *Fripon.* — *Variété.* — *Ame.* — *Révolte.* — *Vérité.* — *Neuf.* — *République.*

### 371. ANAGRAMME.

J'ai six pieds, en trois mots, trouvez, lecteur  
Un des départements qui n'est pas des plus  
Un produit minéral à travailler malsain;  
Dans ces vers le repos entre les hémistiches.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 31 octobre courant.

## Ça et là

*Par le nez.* — M. Slosson, un Anglais d'esprit, rend compte, dans une revue de Londres d'une curieuse expérience, qui montre quel rôle la suggestion peut jouer dans les jugements des foules. Cette expérience a été faite à l'Université de Wyoming :

« J'avais préparé, dit M. Slosson, une bouteille remplie d'eau distillée, soigneusement enveloppée de coton et enfermée dans une boîte. Après quelques autres expériences au cours d'une conférence populaire, je déclarai que je désirais me rendre compte de la rapidité avec laquelle une odeur se diffuserait dans l'atmosphère de la salle, et je demandai aux assistants de lever la main aussitôt qu'ils sentiraient l'odeur. Je débailai alors la bouteille et je versai l'eau sur le coton, en éloignant la tête durant l'opération; puis je pris une montre à seconde, attendant le résultat.

« J'expliquai que j'étais absolument sûr que personne dans l'auditoire n'avait jamais senti l'odeur du composé chimique que j'avais ré-

pandu sur le coton, et j'exprimai l'espoir que, si l'odeur devait sembler forte et spéciale, elle ne serait toutefois désagréable à personne. Au bout de 15 secondes, la plupart des personnes assises aux premiers rangs levaient la main et, en 40 secondes, l'odeur se répandit jusqu'au fond de la salle, par ondes parallèles assez régulières. Les trois quarts environ de l'assistance déclarèrent alors percevoir l'odeur. La minorité réfractaire à la suggestion comprenait plus d'hommes que la proportion de l'ensemble. Il faut cependant supposer qu'un plus grand nombre d'auditeurs auraient fini par succomber à la suggestion, si je n'avais été obligé d'arrêter l'expérience, quelques-uns des assistants des premiers rangs se trouvant déplaissamment affectés et voulant quitter la salle. »

On peut renouveler l'expérience, en l'appliquant au sens du goût. Essayez de dire à table : « Cette viande a vraiment un goût singulier. » Tous les convives, à la réflexion, lui trouveront un goût singulier.

\* \* \*

*Horlogerie.* — Le *Bulletin commercial* dit que d'importantes maisons d'horlogerie de la Suisse romande viennent d'être victimes d'agissements frauduleux de certains de leurs clients à Varsovie. Ces maisons auraient livré des stocks considérables à des gens qui ne présentaient aucune garantie de paiement et qui, à l'aide de faillites simulées, les auraient forcées ensuite à accepter des arrangements préjudiciables. Ce n'est pas la première fois que de pareils faits se produisent.

\* \* \*

Singulière annonce.

« Une jeune fille de seize ans qui jusqu'à présent a travaillé chez ses parents cherche une place à de bonnes conditions dans une « meilleure » famille ! »

Très aimable pour les auteurs de ses jours, cette jeune fille.

## Publications officielles.

### Convocations d'assemblées.

*Breuleux.* — L'assemblée communale du 21 est renvoyée au lundi 23 à 2 h. pour nommer un instituteur, nommer deux commissions et statuer sur l'installation de 4 nouvelles lampes électriques.

*Boécourt.* — Le 28 après l'office pour s'occuper des questions d'eau et de chemin, voter les règlements d'assistance, fixer le traitement du préposé à la tenue des registres du domicile.

*Courtételle.* — Le 22 à 12 h. 1/2 pour ratifier une convention.

*Courroux.* — Le 22 à 11 h. pour approuver les règlements d'assistance, décider la captation de sources et la correction d'un chemin etc.

*Bressaucourt.* — Le jeudi 26 à 8 h. du soir pour adopter les règlements d'assistance.

## Cote de l'argent

du 18 octobre 1899.

Argent fin en grenailles. fr. 103. — le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent des boîtes de montres . . . fr. 105. — le kilo.

L'éditeur : Société typographique de Porrentruy.